

comme son fils et petit-fils. Le prophète Daniel lisait dans l'avenir ; mais le nôtre nous racontera le passé. Laissons-lui la parole :

“ A peu près douze années avant les commencements de St. Jacques, une cruelle persécution éclata parmi les Acadiens. L'Angleterre voulait les forcer de se rendre à leurs armes, de céder leurs terres aux soldats, et de renoncer à la foi catholique.” (N'oublions pas que c'est un Acadien qui juge ainsi les desseins de l'Angleterre à leur égard.)

“ Nos pères qui étaient tous Français et assez bons catholiques, je crois, refusèrent nettement de se soumettre à ces dures et injustes conditions. Cependant les Anglais étaient partout vainqueurs et maîtres d'une grande partie du Pays. Une flotte arriva sur ces entrefaites avec l'ordre d'exterminer toutes les populations acadiennes, si elles refusaient plus longtemps d'abandonner leur pays pour des îles lointaines où les Anglais s'offraient de les conduire. La lutte se déclara, tout à coup, par un piège tendu à la bonne foi de notre peuple. Un général anglais agissant au nom d'un infâme gouverneur—*Laurents*, —convoca chaque paroisse sur la place publique pour leur communiquer une *bonne affaire*, disait-il hypocritement.

“ Un bon nombre de paroisses comprirent de suite la trahison et ne répondirent pas à cet appel trompeur ; mais toutes les familles s'enfuirent dans les bois. Mais il n'en fut pas ainsi à Menoudy. Nos pauvres compatriotes de cette place se rendirent sur la place publique au jour indiqué, et alors, les Anglais les firent tous prisonniers, et on les traita comme des *esclaves* ! Néanmoins, la lutte fut terrible entre plusieurs de ces prisonniers et ceux des